

FRANÇOIS GREMAUD

Né en 1975, **François Gremaud** est un auteur, metteur en scène et comédien suisse installé à Lausanne. Après une formation à la mise en scène à l'INSAS de Bruxelles, il fonde en 2005 la 2b company, structure de production de ses propres créations comme *Re* (2012) ou *Conférence de choses* (2013), mais aussi du collectif Gremaud/Gurtner/Bovay comme *Chorale* (2013) ou *Western dramedies* (2014) ou *Pièce* (2019). Il crée des univers singuliers, poétiques et drôles pour provoquer l'étonnement. François Gremaud aime à dire que chercher la joie est autant poétique que politique. François Gremaud est Lauréat des Prix Suisses de Théâtre 2019.

RACINE

Créée en 1677 et interprétée depuis par les plus grandes comédiennes, *Phèdre* est la tragédie en vers la plus célèbre de **Racine**. Dans cette œuvre phare du classicisme, l'auteur reprend des thèmes antiques et dépeint les ravages de la passion et des amours impossibles entre fatalité et malédictions divines, afin de susciter l'horreur et la pitié.

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec François Gremaud, animée par Laurent Goumarre, le 12 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogues artistes-spectateurs avec François Gremaud, le 15 juillet à 16h30 au site Louis Pasteur Supramuros - Avignon Université

À LA COLLECTION LAMBERT

Patrice Chéreau : Intimités avec ARTE du 8 au 14 juillet
Le sommeil n'est pas un lieu sûr, exposition de Miryam Haddad

PHÈDRE !

Ce *Phèdre!* de Racine pourrait avoir en sous-titre : conférence espiègle et insolite. La salle de spectacle devient salle de cours, et nous, devant un Romain Daroles en jeune professeur exalté qui veut nous transmettre sa passion ardente pour Phèdre, nous rions. Seul sur scène, armé d'un livre, le comédien campe tous les personnages et fait revivre sous nos yeux la force des passions à l'œuvre dans la pièce. Habité d'un enthousiasme communicatif pour la langue classique, il retrace d'une verve cocasse la descendance mythologique des personnages, démêle l'intrigue foisonnante, déchiffre la beauté merveilleuse des alexandrins... Ajouté au titre, le point d'exclamation – ou point d'« admiration » comme il était appelé à l'époque – vient marquer l'émerveillement du metteur en scène et de l'interprète et leur amour pour un théâtre toujours aussi vivant. Tout en humour, François Gremaud coupe le mal « à la Racine » et fait de cette grande tragédie classique une odyssée moderne et joyeuse. Le drame qui se noue est, « en vers » et contre toute attente, une ode à la vie, un hymne à la joie.

On the stage, a strange conference about Racine's Phèdre, surprising and mischievous... in which the actor-professor gets carried away by his passion for this classic text.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- | | |
|--|---|
| – 20 au 23 novembre 2019, MA Scène nationale Pays de Montbéliard | – 17 au 21 février 2020, Le 140, Bruxelles (Belgique) |
| – 26 et 27 novembre 2019, L'Avant-Scène, Cognac | – 2 au 4 mars 2020, Théâtre Fontblanche, Vitrolles |
| – 3 au 6 décembre 2019, Le Carré- Les Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles | – 5 et 6 mars 2020, Théâtre de l'Olivier Scènes et Cinés, Istres |
| – 9 au 13 décembre 2019, Le Reflet Théâtre de Vevey (Suisse) | – 9 au 13 mars 2020, TU-Nantes |
| – 14 au 17 janvier 2020, L'Avant Seine Théâtre de Colombes | – 16 au 18 mars 2020, Le Manège Scène nationale de Maubeuge |
| – 21 janvier 2020, Theater Winterthur (Suisse) | – 24 mars 2020, Théâtre de Chelles |
| – 22 au 24 janvier 2020, Théâtre du Passage, Neuchâtel (Suisse) | – 26 et 27 mars 2020, Espace 1789, Saint-Ouen |
| – 28 au 30 janvier 2020, Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan | – 30 mars au 3 avril 2020, Tandem Scène nationale d'Arras-Douai |
| – 4 au 7 février 2020, Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges | – 6 au 9 avril 2020, La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc |
| – 10 au 13 février 2020, Scènes Vosges, Épinal | – 15 au 17 avril 2020, Imagiscène Centre culturel de Terrasson |
| | – 4 mai au 6 juin 2020, Théâtre de la Bastille, Paris |

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

@SCH_AVIGNON
@2BCOMPANY
@VIDY

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haddad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1089626 / 3-1089629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

FESTIVAL



D'AVIGNON

PHÈDRE !

D'APRÈS JEAN RACINE
FRANÇOIS GREMAUD

11 12 13 14 15 | 17 18 19 20 21 JUILLET 2019

COLLECTION LAMBERT

PHÈDRE !

D'APRÈS JEAN RACINE
FRANÇOIS GREMAUD
(Lausanne)

Durée 1h30

Avec Romain DarolesConception, mise en scène François GremaudTexte Jean Racine, François GremaudLumières Stéphane GattoniAssistanat à la mise en scène Mathias BrossardAdministration, production, diffusion Noémie Doutreleau, Elizabeth Gay,

Michaël Monney

Médiation Anouk SchumacherProduction 2b company, Théâtre Vidy-LausanneAvec le soutien de Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande,

Pour-cent culturel Migros, Hirzel Stiftung, Pro Helvetia, Corodis

et une fondation privée genevoise

Dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon,

un projet de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture et Corodis –

Commission romande de diffusion des spectacles,

avec le soutien de la Fachausschuss Tanz & Theater de Bâle,

de la Ville et du Canton de Berne, de la République de Genève,

de la Ville de Lausanne et du Canton de Vaud, de la Commune de Valangin

et du Canton de Neuchâtel, ainsi que de la Société Suisse des Auteurs (SSA),

de la Fondation Ernst Göhner, du Pour-cent culturel Migros,

de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

et du Consulat général de Suisse à Marseille.

La 2b company est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint
Ville de Lausanne et Canton de Vaud.

Spectacle créé le 5 juin 2018 au Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse).

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS GREMAUD

Un auteur classique : Racine. Une immense pièce : *Phèdre*. Pourquoi cette forme si particulière ?

François Gremaud : Avant le *Phèdre!* que je présente au Festival d'Avignon, il y a le *Phèdre!* qui s'invite dans les classes. Ce premier *Phèdre!* est né de la proposition du Théâtre Vidy-Lausanne d'imaginer un travail sur un texte classique au programme des lycées, allié à une forme contemporaine et vivante. J'ai choisi *Phèdre* parce que cette pièce me fascine depuis je l'ai étudiée à l'école. À cette époque, je vivais une passion malheureuse. Mes tourments, ma douleur, je les retrouvais tellement dans les mots de Racine que j'ai voulu les partager avec les adolescents d'aujourd'hui. Cette invitation à concevoir une proposition pour les classes est intervenue au moment où je venais de réaliser le spectacle *Conférence de choses*, qui met en scène « une sorte » de conférencier, dans « l'ici et maintenant » du théâtre, sans filet, dans un rapport très direct au public. J'ai choisi de réutiliser cette forme pour faire goûter l'œuvre de Racine. Après de nombreuses représentations dans les lycées, Romain Daroles qui incarne ce drôle d'orateur et moi-même avons eu envie de créer une version tout public de la pièce, pour la vivre de manière différente. Ainsi est né un second *Phèdre!* qui s'adresse à tous. Les férus de théâtre classique y trouvent leur compte, tout comme les gens intéressés par les expressions plus contemporaines. Romain Daroles y est pour beaucoup. J'ai une grande admiration pour cet acteur que j'avais eu comme élève à la Manufacture, Haute École des arts de la scène de Lausanne. Il y a chez lui une prise de risque absolu, en même temps qu'une empathie totale. Pendant les représentations, il y a vraiment un dialogue qui s'opère avec les spectatrices et les spectateurs, une connivence qui s'installe. Le public devient un partenaire, un interlocuteur. Il se retrouve à faire partie intégrante du théâtre, en devient un protagoniste majeur : sans lui, le théâtre n'existerait pas.

Le point d'exclamation ajouté à la fin du titre rappelle ce qui s'appelait le point « d'admiration » du temps de Racine. À qui adressez-vous cette admiration ?

Tout d'abord à Racine lui-même. Il résout cette question à laquelle est confronté tout artiste : comment faire correspondre le fond et la forme ? Il y a particulièrement dans *Phèdre* une adéquation entre l'un et l'autre. L'auteur a trouvé les mots ultimes pour exprimer ce qu'il a à dire. Il décrit les tourments de cette passion impossible de façon unique et authentique. C'est absolument rigoureux sur le plan intellectuel et tellement juste sur le plan émotionnel. Quand Phèdre découvre qu'Hippolyte aime Aricie et qu'elle exprime sa jalousie, elle dit « *Il s'aiment!* » et on entend tout son monde qui bascule. Parce que ce sont précisément les mots les plus adéquats prononcés au plus juste moment. J'admire ce que j'appelle « l'économie racinienne ». J'ai aussi une grande empathie pour Phèdre qui est violemment emportée par ce feu. Elle sait que cet amour est impossible et elle est pourtant incapable d'admettre la réalité. Mon admiration va également à la mythologie, dont notre monde d'aujourd'hui est encore si empreint. Je trouve très éclairant de pouvoir retourner à tout ce que les Grecs et les Romains ont inventé pour expliquer le monde, à ces sources-là. Et enfin, ce point d'exclamation témoigne de mon émerveillement pour le théâtre.

Un art qui permet de nous réunir de part et d'autre du plateau, dans un moment où nous sommes toutes et tous en train de vivre, de traverser des émotions et de construire une pensée. Le théâtre a cette richesse inouïe de pouvoir mettre en lien des personnes, de les déplacer, les transporter, les bouleverser. L'idée était d'aborder ce texte non pas comme un objet sacré – d'y mettre trop de « précaut-i-on », comme dirait Phèdre, et d'en perdre finalement l'essence – mais de l'aborder avec joie, c'est-à-dire avec vie. Car c'est de cela dont parle la pièce : de vie et de vivant.

L'humour est en quelque sorte le « fil d'Ariane » de votre théâtre. Il y apporte tendresse et compassion pour des personnages qui chez Racine sont « horreur et pitié ». Nous passons ici de la tragédie à la comédie, du drame à la joie...

Oui, même de la joie au drame. Car on y revient toujours. Je dois cela à un philosophe que j'aime beaucoup, Clément Rosset, pour qui « la joie est la force majeure » parce qu'elle peut contenir tout le tragique du monde. L'inverse n'est pas forcément vrai. Nous pouvons être joyeux et joyeuses en ayant conscience de tout le tragique de l'existence. Il est plus difficile d'accéder à la joie lorsque nous sommes dans la mélancolie et la tristesse. C'est une vision du monde que je comprends intimement. Ce que j'apprécie dans le fait de dire que *Phèdre!* est une comédie, c'est que l'humour de la pièce n'évacue pas la tragédie pour autant. C'est une manière de la prendre en charge. La joie est notre puissance de vie, qui va permettre de traverser le tragique sans qu'il prenne le dessus. Je revendique aussi beaucoup dans mon travail ce que Clément Rosset appelle « l'idiotie », cette quête de ce qui est singulier et unique, une façon d'embrasser le réel pour ce qu'il est. Je préfère me revendiquer idiot plutôt que savant. Je désacralise ainsi un peu les choses et appréhende le monde comme quelqu'un qui a encore tout à apprendre et tout à voir. L'humour est une manière très efficace de faire tomber les barrières et d'inviter avec bienveillance le public à s'étonner. L'étonnement est, en philosophie, à la base de la pensée. Sans avoir la prétention d'être philosophe, j'espère qu'en partageant mon étonnement je vais amener les gens à réfléchir un peu, très modestement et sans obligation aucune. L'humour permet aussi de mettre une distance. Les jeux de mots (que j'aime beaucoup, surtout quand ils sont navrants) sont excusables parce que nous sommes au présent. Ils peuvent nous renvoyer tout à fait ailleurs et nous permettre de rentrer dans la pièce d'une autre façon. Les citations de chansons de variété, qui font partie de notre culture populaire, sont aussi un moyen de dédramatiser le langage savant de Racine. Il est parfois dit que mon théâtre n'est pas politique. Je crois fondamentalement le contraire, car j'estime que rassembler les gens dans un moment de vie, de rire, de joie et d'échange est une démarche politique, toute modeste qu'elle soit.

Propos recueillis par Malika Baaziz